



D'ici presque deux ans, « un vrai territoire pour les enfants », composé de six maisons de vie. DR - DRLW ARCHITECTES



Les enfants, âgés de 0 à 5 ans, vont quitter le château classé monument historique. PHOTO DNA - K.D.



Il accueillera un pôle de recherche et de formation dans le domaine de la petite enfance. PHOTO DNA - K.D.

ENFANCE Pouponnière de l'Ermitage

# « Un lieu encore plus thérapeutique »

La première pierre de la nouvelle pouponnière de l'Ermitage, en contrebas du château, est posée. D'ici 20 mois, si tout va bien, 40 enfants placés à la suite de carences parentales, pourront emménager pour un temps dans ces maisons de vie.



La nouvelle pouponnière va s'appuyer sur la topographie des lieux et se déployer en ondulant entre les arbres. DOCUMENT REMIS - DRLW ARCHITECTES



Entourant le maître Jean Rottner pour la première pierre : le directeur et le président de l'Ermitage, l'entrepreneur et l'architecte. PHOTO DNA - K.D.

## UN PARC, UN CHÂTEAU

La somptueuse demeure et son parc de 3,2 ha, 51 boulevard Léon-Gambetta, au Reberg, ont été légués à une œuvre d'enfants par l'homme politique et industriel Alfred Kocshlin-Schwartz. Une pouponnière de 65 lits y a été créée en 1922 par un comité de femmes d'industriels dirigé par Henriette Dollfus-Engel, pour y accueillir des enfants prématurés, des nourrissons malades issus de milieux défavorisés et des enfants abandonnés. L'association s'est ouverte en 1925 aux jeunes femmes du refuge La Goutte de lait. L'actuelle association est intitulée « L'Ermitage, pouponnière et accueil de jour, centre maternel et centre parental, Accordages ».

Les enfants de la pouponnière s'installeront dans un espace spécialement conçu pour eux. Leur nombre passera de 30 à 40. Ces petits vivent à l'Ermitage car ils ont été retirés à leurs parents, en général suite à des violences au sein de la famille. « Nous accueillons des enfants gravement carencés, en panne dans leur développement, précise le directeur Jean-Marc Dezaque. Sur dix départs de la pouponnière par an, sept enfants retournent vivre chez leurs parents. La durée moyenne de séjour est d'un peu plus de dix-huit mois. »

### Calme et enveloppant

Le secteur qui abritera la nouvelle construction, côté sud, a été déboisé. Le terrassement commencera dans les mois qui viennent. L'architecte Denis Dietschy, du cabinet DRLW, s'est appuyé sur l'histoire architecturale du site, sur « un environnement extraordinaire » sur les hauteurs de la ville. Mais il a surtout mis les enfants « au cœur du projet ». « Il leur faut l'environnement le plus calme, le plus enveloppant, le plus doux possible. C'est un bâtiment qui ondulera à travers le dénivelé du terrain, qui atteint 6 m entre le rez-de-parc et la partie basse. « L'accueil se fera par le haut. « Le vrai territoire des enfants sera en contrebas. Ils vivront ici, dans des mai-



L'entrée se fera par le haut du bâtiment, tout en douceur. DR - DRLW ARCHITECTES

sons de vie qui donneront directement sur l'extérieur ». Ils pourront circuler et se développer librement, vivre dehors plus souvent.

L'architecte a tenu compte de la pédagogie Pikler Lóczy, qui estime que « des liens étroits se nouent entre la vie psychique de l'enfant et l'espace architectural dans lequel il vit ». L'Ermitage va renforcer toute l'approche des principes du D'Emmi Pikler, ajoute Jean-Marie Dezaque. Il s'agit de répondre en plus des besoins primaires au « besoin de sécurité, au besoin du bien-être de l'enfant, celui d'être porté, confortablement tenu, d'être touché par des mains délicates, enveloppé chaleureusement du regard et de la voix du professionnel qui prend soin de lui ».

Des accueils d'urgence ont été prévus, de même que des espaces pour les rencontres parents. « Les maisons de vie des enfants ont été pensées dans les moindres détails pour que la

nouvelle pouponnière de l'Ermitage soit un lieu encore plus thérapeutique. »

### Normes de sécurité

Le processus a été très long, pour en arriver à cette première pierre, dans ce parc situé en zone protégée. Pour le dirigeant de CKD, Claude Kesser, il s'agit « d'un vrai défi ». Son entreprise est chargée de protéger les espaces boisés, de confondre le mur le long de la rue du Jardin-Zoologique, car les déblais seront importants avant les travaux de gros œuvre. Pour parvenir à « cette véritable prouesse technique », elle s'aidera d'une maquette numérique. « Dans vingt mois, sauf s'il y a des intempéries, on se retrouvera pour l'inauguration », se réjouit le président de l'Ermitage, Jean-Marie Nass. Au départ, l'association avait comme idée de rénover le second étage du château où sont logés les enfants de la pouponnière. Il a fallu y renoncer, tout comme au transfert sur un autre site. Les normes de sécurité changent en permanence. « On ne peut plus faire dormir des enfants qui ne peuvent pas marcher à l'étage. »

Le site de l'Ermitage appartient à la Ville. En 2006, le maire de l'époque, Jean-Marie Bockel, avait donné son accord, suivi quatre ans plus tard par Charles Buttner, président du Con-

seil général, qui verse le financement via le prix de journée. Le projet, qui devait mesurer de l'impact du coût de la construction (5,7M€) a été validé en 2012. Le projet de construire a été déposé fin 2013 « Nous serons propriétaires pendant 50 ans de la construction ». Un euro symbolique a été versé à la Ville.

### Une cuisine petite enfance

L'Ermitage reste présent sur l'ensemble du site. Le château abritera un pôle de recherche et de formation, consacré à la pédagogie Emmi Pikler. Accordages, centre de formation, a ouvert il y a quatre ans. « Nous entendons accueillir des chercheurs et des étudiants qui vont se perfectionner, tout en bénéficiant de la possibilité de pratiquer des observations dans la nouvelle pouponnière. » Autre projet d'envergure, qui concernera aussi les autres structures de la ville : la création d'une cuisine petite enfance qui sera aménagée dans le bâtiment des Annexes. Depuis 2011, l'association propose aussi un dispositif d'accueil allégé, pour les enfants qui peuvent rentrer chez eux le soir, il s'agit de Parent'Alles, situé au centre-ville. « Notre métier, c'est l'enfant de 0 à 5 ans ». Le centre maternel et le centre parental en font logiquement partie. »

KARINE DAUTEL

## Le maternage selon Emmi Pikler



L'architecte Denis Dietschy a passé une journée avec Anna Tardos, la fille d'Emmi Pikler, à la pouponnière de Budapest. DOCUMENT REMIS

Les enfants de l'Ermitage bénéficient depuis trente ans d'un « maternage » spécifique, tiré de la pédagogie de Lóczy, initiée par la pédiatre hongroise Emmi Pikler. Le bébé est considéré d'emblée comme une personne. À ce titre, il exprime, il ressent, il éprouve... Les notions de respect et de bienveillance sont ici essentielles. Les soins du quoti-

dien deviennent ainsi thérapeutiques pour le jeune enfant. Pour concevoir au mieux la nouvelle pouponnière, l'équipe de l'Ermitage s'est rendue à Budapest. L'architecte du cabinet DRLW a montré ses plans à Anna Tardos, fille aînée d'Emmi Pikler, aujourd'hui octogénaire, et qui dirige toujours l'institut.